

Le Gassendi

Disponible sur le site du collège !

Le féminisme,
c'est **quoi ?**

Sommaire :

- Chronique sciences
- Actualité du collège
- Chronique actualité
- Exprime ton art

Comite de redaction :

Rédacteurs-en-chef :

- J. Puccini
- F. Sendra
- P. Bonnavoine
- D. Moutte, professeur documentaliste.

Équipe de rédaction :

- Jade Richaud-Carlot ;
- Lucy Latil ;
- Jolan Rambaux ;
- Anaëlle Jenczek , Thao Vivaldi et d'autres élèves du CVC.
- Gwendal Connors ;
- Luna Braëms ;
- Fanny Ségot ;

Chronique sciences

Prix Nobel 2020 de chimie

- L'année dernière le prix Nobel 2020 de chimie est attribué à la française *Emmanuelle Charpentier* et à l'américaine *Jennifer Doudna* pour leur découverte des « ciseaux moléculaires ».

- C'est seulement le deuxième duo féminin à être élu après l'australienne *Elizabeth Blackburn* et l'américaine *Carol Greider* en 2009 depuis la création du concours en 1901.



- Ce duo est le quatrième à remporter un concours dont les vainqueurs sont composées de femmes : Marie Curie en 1911, Dorothy C.H en 1964 (pour la chimie), et Barbara Mc Clintock en 1983 (pour la médecine).

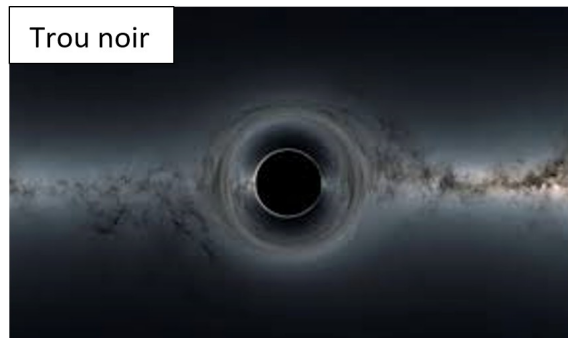
Les trous noirs

Les trous noirs sont des sortes de trous dans l'espace qui aspirent toute la matière qui passe à leur portée, même la lumière et des étoiles toutes entières ! Ils se forment quand une étoile supermassive (bien plus grosse que le soleil) meurt, car les étoiles ont un cycle de vie de plusieurs milliards d'années, et quand celui-ci s'achève on peut observer la formation d'un trou noir.



Etoile supermassive

Mais cela ne se crée pas par magie : pour fonctionner, une étoile utilise des gaz qu'elle brûle, mais à un moment, à force d'être brûlée, la masse des atomes devient trop lourde donc l'étoile s'effondre sur elle-même à cause de la gravité. Dans ces moments-



Trou noir

là, si l'étoile était extrêmement massive, alors le noyau de l'étoile se comprimerait en un point infiniment petit, et cela deviendrait un trou noir. Les scientifiques ont une théorie : les trous noirs joueraient un peu le rôle de « téléporteurs ».

Quand la matière arrive dans les trous noirs, il se peut qu'elle soit, une fois à l'intérieur, « téléportée » dans un autre endroit de l'univers (trou noir ou pas), et même dans des quasars ! Et les trous noirs ne nous ont pas encore dévoilé tous leurs secrets. Ce qu'on sait déjà, c'est qu'ils ralentissent le temps : quand on est à proximité d'un trou noir, le temps est ralenti, et quand on entre dans le trou noir, on est étiré jusqu'à être aussi fin qu'un spaghetti. Ça ne donne pas envie !...



Trou noir en train « d'aspirer » une étoile.

Actualité du collège

Le collège Gassendi porte le nom de Pierre GASSENDI, homme savant né à Champsercier. Il commencera ses études à Digne puis se penchera sur l'étude des religions, la théologie, à Avignon. Il pratiquera aussi la philosophie, les mathématiques ainsi que l'astronomie. De 1612 à 1616, il est professeur de rhétorique (technique du discours, ensemble des règles constituant l'art de bien parler, de l'éloquence) au collège de Digne.



Bien avant de devenir le collège que nous connaissons tous, il a d'abord été le seul lycée du département des Basses Alpes. Des soldats étaient mobilisés au lycée Gassendi lors de la première guerre mondiale.

Le collège Gassendi sera inauguré le 06 octobre 1887 par Eugène Spuller, ministre de l'Instruction publique, des cultes et des Beaux Arts.

Chronique actualité

Le féminisme, qu'est-ce que c'est ?

C'est la recherche de l'égalité hommes/ femmes. Pour certains, c'est un combat sans relâche. En 2019, selon une étude, 54% de Français se revendiquent féministes, c'est-à-dire voulant l'égalité hommes/femmes et 66% pensent que c'est un sujet d'actualité.

L'égalité hommes/femmes n'est pas acquise car malgré ce qui est écrit dans la loi, nous restons dans une société où les hommes gouvernent, il n'y a jamais eu de présidente de la république et les femmes sont souvent moins valorisées qu'importe leur poste et leur statut en entreprise et en moyenne, selon inégalités.fr, les femmes gagnent moins à temps de travail équivalent : elles touchent 16,8% de moins que les hommes ainsi plus les salaires sont grands plus il y a un écart salarial. Néanmoins, nous pouvons constater des changements : en 2006, 44% des femmes avaient un emploi à responsabilité pour 47% aujourd'hui.

Grandes dates dans l'histoire du féminisme

1791 : Olympe de Gouges rédige la Déclaration des Droits de la Femme et Citoyenne. Pour cet acte, et à une époque où les femmes n'avaient pas leur place, elle a été guillotinée suite à un court procès dans lequel elle n'a pas eu le droit d'être défendue par un avocat.

1792 : La loi autorise le divorce par consentement mutuel. Cependant en 1815 le divorce sera interdit puis sera réinstauré en 1975.

1832 : George Sand est la première femme à vivre de sa plume.

En **1850** l'école pour les filles devient obligatoire dans les communes de plus de 800 habitants.

1924 : les programmes de cours et le bac deviennent les mêmes pour tout le monde.

1944 : Les droits de vote et d'éligibilité sont accordés aux femmes.

Il faut attendre **1965** pour qu'une femme mariée puisse avoir un travail sans l'accord de son mari et gérer son compte en banque seule. 1967 autorisation de la contraception.

1972 : Le principe « à travail égal salaire égal » est reconnu. Pourtant en moyenne, en France, les femmes gagnent 24% de moins que les hommes par an. La pilule sera accessible aux mineurs gratuitement et anonymement en **1974** et en **1975**, Simone Veil est nommée pour instaurer une loi légalisant l'avortement. Actuellement l'avortement n'est pas autorisé dans tous les pays.

1976 : La mixité devient obligatoire dans tous les établissements scolaires publics.

1981 : Yvette ROUDY est nommée ministre déléguée du Droit des femmes.

En **1984** le congé parental est donné aux deux parents.

En **1991** : une femme, Edith Cresson devient premier ministre, une première dans l'Histoire !

En **2002** le congé paternité est créé, dans le même temps sont reconnus l'autorité parentale conjointe, la garde alternée ainsi que la coparentalité, et l'enfant peut porter le nom des deux parents.

Une figure du féminisme, Simone Veil :

Magistrate, femme d'État française et ancienne ministre de la santé (une femme dans la politique !), de confession juive, Simone Veil (1927-2017) a vécu l'Holocauste (le génocide, la tentative d'extermination des Juifs par les nazis) et perdu son père très jeune.

Elle s'est battue pour le droit à l'avortement et l'égalité femmes/hommes.

L'écriture inclusive : une écriture égalitaire

Dans l'écriture inclusive le masculin ne l'emporte pas sur le féminin mais l'inverse non plus; elle a pour but d'inclure tous les genres et ainsi les valoriser. C'est important de l'utiliser car si dans l'ADN de notre langage un genre l'emporte sur un autre comment espérer un changement de mentalités ?

Quant à son emploi, voici quelques règles :

- L'accord de proximité, où l'accord se fait selon le nom le plus proche.

Exemple : les étudiants et étudiantes sont allées au cinéma.

- L'énumération, où l'on n'hésite pas à lister au lieu de généraliser.

Exemple : bonjour à toutes et à tous, aujourd'hui nous nous retrouvons pour une nouvelle vidéo.

- Le point au lieu de la parenthèse

Exemple : Camille et Sacha sont passionné/e/s par les films d'horreur.

- Privilégier les noms neutres

Exemples : dire les Humains lorsqu'on parle de l'humanité plutôt que les Hommes.

Favoriser le mot magnifique plutôt que beau/belle.

Une personne non-binaire est magnifique.

Il y a d'autres règles, mais elles sont moins importantes.

Pour conclure :

« Le féminisme ne se résume pas à une revendication de justice, parfois rageuse, ni à telle ou telle manifestation scandaleuse ; mais aussi à la promesse, ou du moins l'espoir, d'un monde différent et qui pourrait être meilleur. »

Benoîte GROULT

Le combat n'est pas encore terminé...

Exprime ton art

Début d'un roman écrit par deux élèves du collège.

Bas les masques !

Par Hermione Foster & Sophie Granger.

Ceci est à prendre au second degré,

Ne vous sentez pas visés.

Les personnages de ce livre sont fictifs.

Les personnages et l'histoire nous appartiennent,

Merci de ne pas en faire de copie.

Chapitre 1 : Lune

« Trop cool, M. Davis est absent ! » s'écria Laelia en regardant Pronote sur son téléphone.

Moi, je n'ai pas de téléphone. Mais avec mon amie Ludmilla (qui n'en a pas non plus), nous économisons pour nous en acheter chacune un. Nos trois autres amies, par contre, en ont un. Laelia, petite rousse aux yeux marron, toujours enjouée, Laïa, une blonde aux yeux verts très terre à terre, et Livie, cheveux châtain et yeux marron, un peu fofolle.

Moi, c'est Lune, j'ai les cheveux châtain foncé et les yeux bleus, et mon amie Ludmilla les a bleu-gris et ses cheveux sont châtain clair.

« De toute façon, ce n'est pas grave ! s'exclama Livie.

- C'est vrai. Et au moins, on pourra profiter de cette heure de permanence pour faire nos devoirs ! dit Ludmilla avec un sourire narquois.

- Mouui... Sans doute... fit Laelia, peu convaincue.

- Allez, c'est bon ! reprit Ludmilla en riant. Je disais ça pour vous taquiner !

- De toute façon, on l'a de 15 h à 16 h. Comme on était censées finir à 16 h, on n'a qu'à sortir, et aller s'acheter une glace au plan d'eau ! dis-je.

On était en Septembre, mais il faisait encore chaud, alors, bien évidemment, tout le monde a accepté ma proposition !

- Il reste combien dans la caisse commune ? demanda Livie.

- Une trentaine d'euros, je crois, lui répondit Laïa, qui était en quelque sorte la trésorière du groupe.

- Parfait ! m'exclamai-je. En route ! »

Chapitre 2 : Ludmilla

Moi, Ludmilla, j'adore les glaces. Et mes amies aussi. Donc, évidemment, nous nous dirigeâmes vers la sortie du collège et nous marchâmes toutes ensemble vers le plan d'eau très très vite. Une fois arrivées, nous nous approchâmes vers le glacier qui nous servit six glaces : une à la fraise pour Laïa, une chocolat-praliné pour Laelia, une à la mandarine pour Livie, une à la noisette pour Lune et une à la pêche pour moi !

« Bon, on se met où ? demandai-je.

- Bah, on n'a qu'à se mettre là, dans l'herbe ! répondit Laïa.

- OK, ça me va », conclut Laelia.

On s'installa donc au bord de l'eau, et nous dégustâmes goulûment nos glaces. Soudain, je vis quelqu'un qui ressemblait étrangement à M. Davis... Je dis donc à mes amies :

« Hé, les filles, ce ne serait pas M. Davis, là-bas, avec un chapeau et des lunettes ?

- Noon, t'es folle ou quoi ? C'est pas lui... s'exclama Laelia.

-Oui, Laelia a raison, je ne pense pas que ce soit lui Lud'... » répondit calmement Livie.

Mais Lune dit alors :

« Euh, les filles, je vais aux toilettes... Lud', tu m'accompagnes ?

- Euh...OK ! m'écriais-je, sans comprendre. Elles sont où les toilettes ?

- À l'intérieur du restaurant », me répondit Lune.

Et, sans autre forme de procès, elle me prit par le bras et m'entraîna à l'intérieur.

« Qu'est-ce qu'il y a ? demandai-je à mon amie.

- Tu ne trouves pas que c'est louche, le fait que M. Davis soit absent du collège, mais qu'on le retrouve comme par hasard en très bonne santé au plan d'eau ?

- Si, c'est vrai, mais il avait peut-être un rendez-vous, ou quelque chose dans le genre, fis-je, peu convaincue.

- Ça m'étonnerait ! s'exclama Lune. Il faudrait trouver un moyen de voir ce qu'il fait sans qu'il ne s'en rende compte.

- Tu veux dire, l'espionner ?! m'écriai-je. Tu ne penses pas que tu t'emballes un peu ? Après tout, il vit sa vie comme il le souhaite !

- Allez, juste pour voir ! Ça pourrait être marrant !

- Bon, si tu veux, dis-je dans un soupir, même si j'étais moi aussi très excitée.

- Pour commencer, il faudrait trouver un endroit d'où l'observer sans être vues.

- Non, d'abord, il faudrait prévenir Laïa, Livie et Laelia.

- Tu es folle ! s'offusqua Lune. À cinq pour épier M. Davis ! Et puis quoi encore ?

- Bien, si tu veux ! Le meilleur endroit serait la terrasse du restaurant. On pourrait le voir et l'entendre, sans qu'il ne nous remarque, puisqu'on commandera une limonade, ou quelque chose d'autre !

- Oui, sauf que les filles pourraient aussi nous voir. Je crois qu'on va devoir leur mentir ! fit-elle à regret.
- On n'a qu'à aller leur dire qu'on va réviser ensemble chez moi ! m'exclamai-je. Ça arrive assez souvent, elles y croiraient.
- Oui, on va faire ça. Mais quand même, je culpabilise à l'idée de leur mentir et d'espionner M. Davis sans elles...
- Moi aussi, dis-je, très honteuse.
- Bon, eh bien nous n'avons plus qu'à leur parler, puis à nous l'espionnage ! fit Lune avec enthousiasme.
- On va bien s'amuser ! » je renchéris.

Chapitre 3 : Lune

Nous rejoignîmes donc, Ludmilla et moi, nos amies installées au bord de l'eau.

« Euh, les filles... Je crois qu'on va rentrer avec Ludmilla, je ne me sens pas très bien et en plus, on a pas mal de devoirs... dis-je.

- Ah bon ? Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Livie.

- J'ai un peu mal au ventre... Ludmilla m'a proposé d'aller chez elle... répondis-je.

- Oui, au moins, on finit nos devoirs... continua Ludmilla.

- Ah, oui, c'est vrai, il y a l'éval' de physique... renchérit Laïa.

- Et, Laïa, ça te dit de venir chez moi ? proposa Laelia à notre amie.

- Ok ! Volontiers ! répondit la principale intéressée.

- Moi, je rentre chez moi, dit Livie.

- Ok, ciao et à demain les filles, conclus-je.

- Salut !

- À demain ! »

Nous partîmes donc, en direction de la maison de Ludmilla, qui habitait à deux pas. En arrivant chez elle, Ludmilla me dit en me faisant un clin d'œil :

« Pas mal le mensonge... Je ne te ferai plus confiance désormais...

- Ha, ha, ha... Enfin bref, il faut se dépêcher, prenons des déguisements et retournons vite au plan d'eau !! »

En fouillant rapidement dans les placards, nous trouvâmes des habits assez farfelus mais parfaits pour se déguiser. Ludmilla portait un grand pantalon à pattes d'éléphant, avec une veste en fourrure et un chapeau cloche, et moi, je portais un long manteau beige avec un béret qui recouvrait en partie mon visage... Nous retournâmes rapidement au plan d'eau où nous nous installâmes à la terrasse. Le serveur arriva à notre table, nous dévisagea longuement puis prit notre commande. Nous lui demandâmes une limonade chacune, qu'il nous emmena quelques minutes après.

« Eh, regarde, il est là-bas ! me chuchota Ludmilla.

- Ah, oui, c'est lui !! Tu as les jumelles ? demandai-je.

- DES JUMELLES ?? Mais tu es folle ou quoi ? Il y a quelque chose qui s'appelle la discrétion...

On est attablées à la terrasse du restaurant, avec une trentaine de personnes autour de nous... Et au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, on ne porte pas des habits des plus courants... Si on sort les jumelles, le patron du restaurant va appeler la police !! gronda Ludmilla.

- Oh, c'est bon, je rigolais... répondis-je. Mais en tout cas, c'est bien lui !!

- Mouais...

- Oh, regarde, il se rapproche !

- Oui, observons-le discrètement !

- C'est vraiment bizarre, il a l'air d'attendre quelqu'un ou quelque chose... Tu vois, il regarde toujours autour de lui...

- Regarde, il y a quelqu'un qui s'approche de lui ! m'interrompit Ludmilla.
- Où ça ?
- Là. »

Elle me montra du doigt une jeune femme très élégante, vêtue d'un tailleur et de chaussures à talon.

« Ah oui, en effet, fis-je. Tiens, ils discutent. Entends-tu ce qu'ils disent ? Avec mon *** de béret, je n'entends pas.

- Oui, je les entends, arrête juste de parler un instant, et je te retranscris en direct leurs paroles ! s'exclama mon amie.

Elle prit un air concentré, pencha un peu l'oreille puis continua :

- Alors... Elle demande à M. Davis s'il est bien sûr de lui... Et il lui répond qu'il est prêt à tout pour son pays... Alors... »

Elle écouta quelques instants, puis :

« QUOI ?!! »

Elle s'était levée et tremblait d'indignation. Les personnes autour de nous nous regardaient bizarrement mais, heureusement, notre professeur et son amie ne semblaient pas s'en apercevoir, tout à leur conversation.

« Que lui a-t-elle dit ? lui demandai-je précipitamment.

- M. Davis est apparemment une sorte d'espion, ou quelque chose comme ça. Et lui et son acolyte travaillent pour les USA ! D'ailleurs, je pense que cette femme est sa patronne. Et la mission de M. Davis au collège est d'enquêter auprès des élèves pour savoir si le secret de la zone 51 a été divulgué ! Apparemment, un employé de cette même zone s'est enfui, et ils ne l'ont pas retrouvé, ne pouvant donc pas lui infliger le lavage de cerveau adéquat, pour qu'il oublie tous les secrets concernant cet endroit. Elle lui a aussi conseillé de se méfier car leur pays, les Etats-Unis, donc, pouvait ne pas être le seul à avoir eu l'idée d'infiltrer les collèges des petites villes de certains pays importants. Elle a aussi parlé de terroristes, mais je n'ai pas compris. Tu imagines si tous nos profs étaient en fait des espions ?! »

Elle s'écroula dans sa chaise, sans doute épuisée par sa longue tirade. Moi, je n'en revenais pas.

Bonus : Miss Wilson (*la patronne*).

« ... et c'est donc pour cela que je vous demandais si vous pourriez me fournir des mouchards. »

Je levai les yeux vers mon interlocuteur. Cela devait bien faire une demi-heure, qu'il parlait !

« Des mouchards ? Pourquoi donc ?
- Vous n'avez rien écouté, n'est-ce pas ? »

Je soupirai. Comment pouvait-on se concentrer sur une conversation quand un aussi bel homme se dressait devant vous ? J'étais sa patronne, mais bon...

« Oui, oui, nous verrons cela. »

Je n'avais qu'une envie : retourner au bar, tranquille. Mais pour l'instant, j'avais malheureusement d'autres impératifs.

« Et pour Mr. Hill, des nouvelles ? demanda-t-il.
- Non, pas pour l'instant. Mais nos équipes de recherche ne ménagent pas leurs efforts. »

Ma voix sonnait bizarrement. C'était sans doute dû au fait que j'essayais de la rendre moins lasse et ennuyée. Du coup, ça donnait quelque chose de... surexcité. Comme si j'avais bu trop de café. Tout le contraire, en somme. Je regardai un peu autour de moi. La France était vraiment un pays étrange. Je voyais deux jeunes filles, à une table toute proche. Elles étaient vêtues de... bérets, chapeaux étranges, vieux pantalons et grands manteaux. Vraiment bizarre. Et apparemment, Luke les avait vues aussi. Mais son visage arborait une expression plus contrariée qu'étonnée. Mauvais, ça. Il commençait à bien trop s'habituer à ce pays. D'ailleurs, pas plus tard qu'hier, une de mes... sources m'a rapporté qu'il semblait très proche de sa collègue de SVT, Miss Dillman. J'ai tenté de m'intéresser de plus près à son cas, mais elle semble apparemment fraîchement arrivée en France. De même que son confrère de mathématiques. Ainsi que la professeure d'allemand. Et que le professeur de français. En fait, un certain nombre des enseignants du collège Victor Hugo de Bertin-sous-Taine semblaient tout droit sortis de nulle part. Comme si... non, rien. Décidemment, le temps passe trop lentement.

Chapitre 4 : Ludmilla

Il se passa des secondes, des minutes, qui me parurent des heures... Je n'avais plus entendu quelque chose d'aussi extraordinaire depuis que mes parents m'avaient appris que j'allais avoir un petit frère...

« Lud', Lud' ... Luuuuud' !!! Allô la lune... Je sais que tu es choquée, peut être effrayée par ce que tu viens d'entendre mais ne t'inquiète pas, moi aussi... Par contre, rester assise sur une chaise du restaurant du plan d'eau ne va pas arranger les choses... Je pense qu'on ferait bien de rentrer chez nous, et de passer une bonne nuit de sommeil, on en parle demain... En plus, on l'a en cours demain, donc on pourra vérifier s'il nous pose des questions pouvant traduire sa position... Qu'en penses-tu ? »

Je mis quelque temps à retrouver qui me parlait...

« Je... Je ne sais pas... Je pense que j'aurai du mal à l'avoir en cours demain...

- Et pourtant, il le faut !! On pourrait prendre ça comme un entraînement, Lud' et Lune les futures détectives ! On l'observe bien demain, on écoute très bien en cours...

- Comme d'habitude quoi...

- Oui, enfin, bref...

- Bon, du coup, à demain !

- Bisous, à demain !!

- Et Lune, je viens de m'apercevoir d'un truc...

- Ah bon ? Quoi donc ?

- En fait, maintenant que tu m'as parlé d'entraînement de futures détectives, j'ai hâte d'être demain pour découvrir tous les secrets de M. Davis l'espion des USA !

- Et de l'histoire du terroriste !!

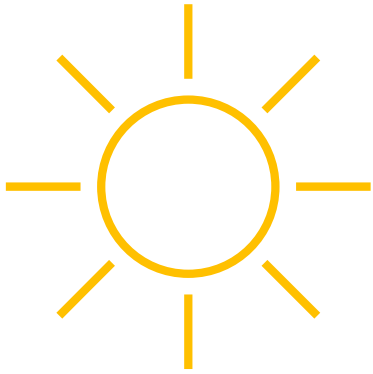
- Oui !

- Ah, tu vois ! Moi aussi, j'ai hâte !

- Bon, je rentre du coup ! Bisous !

- Bisous et à demain !! »

A suivre...



L'équipe du journal vous
souhaite de **bonnes**
vacances !!

